



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de COLOMBEY (Émile), « Les aventures d'Italie de Monsieur Dassoucy. A Monseigneur le Duc de Saint-Agnan », *Aventures burlesques*, ASSOUCY (Charles Coypeau d'), p. 205-208

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-2414-4.p.0211](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-2414-4.p.0211)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2014. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

A MONSEIGNEUR

LE DUC DE SAINT-AGNAN ¹

PAIR DE FRANCE.

MONSEIGNEUR,

Comme il n'est point de si petit Poète qui n'ait sa Muse au chevet de son lict, et son Pegaze à l'estable, je ne doute pas que ces doctes resveurs, estant si bien montez, n'ayent esté quelquefois se divertir sur leur double mont, et qu'ils n'y ayent veu au moins en songe ce Dieu qu'ils appellent leur pere et leur Apollon. Mais pour moy, MONSEIGNEUR, qui n'ay ni Cheval ni Mule, et qui, pour faire de si longues traittes, n'ay pas eu, en toute ma vie, seulement un petit Bidet, je mentirois si je me vantois d'avoir jamais veu Apollon, ni les Muses, si ce n'est en peinture chez Ballard. C'est pourquoy, MONSEIGNEUR, il ne faut pas trouver estrange, si je ne connois point d'autre Parnasse que le lieu de vostre sejour, ny d'autres Muses que ces sçavantes filles du Ciel vos rares productions, et vos excellentes pensées : et par consequent point d'autre Apollon que vous, qui ayant toujours esté le pere nourricier des Muses, meriteriez bien mieux d'estre appelé leur pere, que ce pere ingrat

¹ François de Beauvilliers, duc de Saint-Aignan, qui jouit d'une grande faveur auprès de Louis XIV et la consacra à la protection des gens de lettres. — Il se signala aux sièges de Dôle et de Landrecies.

et dénaturé, si ces filles, encore plus ingrates que luy, avoient autant de reconnoissance que moi ou autant de generosité que vous en avez pour elles. Aussi, MONSEIGNEUR, je ne me soucie guere que ce Dieu chimerique me chasse de son Temple, comme indigne de ses faveurs, pourveu que je me puisse rendre digne des vostres, et que celuy qui tient les clefs du veritable Parnasse, vostre Suisse, me permette quelquefois l'entrée du veritable Palais des Muses, vostre maison. C'est dans ce brillant reduit de toutes les belles qualitez, ou plutost dans ce sacré Temple de toutes les vertus, que sans aller plus loin que ces proches rivages de la Mer, ou ces rives de la Seine, je pourray contempler à mon aise, et porter mon encens à un Saint, de qui les moindres actes de cette vertu pure (qu'à peine pourroit-on trouver aujourd'hui parmi les hommes) valent mieux que tout ce qu'on dit de ces Dieux de la fable, et de tous ces Heros de l'antiquité. C'est là, MONSEIGNEUR, que sans grimper si haut, vous voyant tantost sous le Casque de Mars, et tantost sur le Char d'Apollon¹ cueillir des lauriers à toutes mains, et partager avec tous les gens de cœur, et tous les gens d'esprit, la gloire que vostre espée et vostre plume moissonne de toutes parts, je pourray dire hardiment, sans choquer le merite de tant de grands hommes, si dignes de l'immortalité, qu'il n'est guere de brillans qui vous soient comparables. Car enfin, MONSEIGNEUR, il me semble que, parmy tant de Heros, dont grace au Ciel la presse est assez grande, on ne void guere de Cesars capables comme vous de nous donner leurs Commentaires, ni guere de champions qui, après avoir escaladé une muraille (bien loin d'estre assez vaillans pour escalader un cœur et le forcer comme vous à se rendre

¹ Le duc de Saint-Aignan a composé quelques pièces de vers conservées dans les Œuvres de Scarron, dans celles de M^{me} Deshoulières et dans le *Recueil des pièces académiques de Vitron*. Il remporta, en 1667, le prix fondé à Caen pour l'Immaculée Conception. L'abbé de Marolles lui attribue une tragi-comédie, intitulée *Bradamante*.

à la grandeur de ses bien-faits et au mérite de ses charmes), daignent seulement prester l'oreille à nos Chansons.

Depuis qu'aux champs de Mars le bruit de la Trompette
 A du Pere des sons estouffé la Musette,
 On n'entend plus la voix de la belle Agara,
 De Luth, de Clavessin, ny quasi d'Opera :
 Ce grand Dieu des combats qui du beau chant se pique
 D'instrumens bien plus doux compose sa Musique;
 Pour charmer nos Cesars, le bruit de ses Canons
 A des tons bien plus forts que nos foibles Chansons;
 Tout se rend aux attraits de ce Dieu des allarmes,
 Et tout ferme les yeux et l'oreille à nos charmes;
 Pour ces filles du jour dans ce siecle ferré,
 Mars sous son corcelet porte un cœur acéré;
 Et, sans le grand Louis qui, comme un autre Achilles,
 Cherit les doctes chants de ces sçavantes filles,
 On verroit Apollon plus maigre qu'un furet,
 Son Luth et son crin d'or en gage au Cabaret.

On ne vid jamais tant d'ardeur pour aller à la gloire, tant de feu, tant de fer, et tant de poudre à Canon, et si peu de poudre de projection¹. C'est pourquoy, MONSIEUR, voyant, parmy une si grande abondance de mérite, une si grande sterilité de Mæcenas, ne sçachant à quel Saint me voüer, j'ay crû qu'après le grand saint Louis, qui de tous les Saints me semble le plus secourable, je ne pourrois pas trouver dans tout le Calendrier aucun Saint qui eust plus de disposition à recevoir mes tres-humbles offrandes que vous. Recevez donc, MONSIEUR, dans ce tableau de mes Avantures qui n'ont guere d'exemple, le témoignage d'un zele qui n'a guere de pareil; et si mes prieres sont de quelque efficace auprès d'un Astre qui, comme le Soleil, ne se sert de sa lumière que pour la répandre sur tout le monde et en

¹ Poudre qui a, selon les alchimistes, la vertu de changer en or les métaux sur lesquels on la projette.

éclairer tous les honnestes gens, daignez, MONSEIGNEUR, luire à cet ouvrage : quelque assaisonnement que nous puissions donner à nos escrits, il est bien difficile de satisfaire à la diversité des goûts de tant de beaux esprits differens ; quelques miracles que puissent faire nos Saints, il n'appartient qu'à Dieu de faire ces miracles. Aussi c'est trop, MONSEIGNEUR, pour mon ambition et pour mon bon-heur, que cét ouvrage, qui ne peut avoir de jour qu'autant que luy seront favorables les sublimes clartez de vostre esprit, soit assez fortuné pour meriter quelque part dans vostre aprobation, et contribuer dans vos heures perduës quelque chose à vostre divertissement ; avec cét avantage que j'espere beaucoup plus de la grandeur de vostre jugement que des vains efforts de mon foible genie, il triomphera de tous ses ennemys comme son auteur a triomphé de toutes ses disgraces ; et portant sur le front le nom d'un Saint qui fait trembler tous les meschans, et qui donne la chasse à tous les sots, ces ombres, qui pourroient ternir son éclat, s'il ne l'empruntoit de vostre lumiere, ne serviront que de relief à sa gloire, et de matiere à faire paroistre vostre pouvoir dans la protection de celuy qui estant enchainé par une si longue suite de vos bien-faits, fut tousjours et sera toute sa vie,

MONSEIGNEUR,

Vostre tres-humble et tres-obeïssant Serviteur,

C. DASSOUCY.
